

toi et tu auras part à nos festines: que les *Kaskaskia* prient Dieu s'ils veulent et qu'ils obeissent à celui qui les instruit; fomme nous *Kaskaskia* et pourquoi lui obeirois tu toi qui est *Peouareoua*? puisqu'il t'a vexé il faut que tu declare publiquement que tu quitte la prière, quelle ne vaut rien; je fairai festin dit le chef de *Peouareoua* et j'inviterai tous les vieillards et tous les chefs de parti; tu y feras aussi invité; après avoir parlé de nos médecines et de ce que nous ont enseigné nos grands peres et nos ayeux cet homme venu de loin a-t-il de meilleurs médecines que nous pour prendre ses coutumes. Ses Fables ne sont bonnes qu'en son pays, nous avons les nôtres qui ne nous font pas mourir, comme les siennes. Ces discours et autres semblables plaifoient extrêmement à ce libertin nommé Antoine, qui ne peut neantmoins soutenir longtems les reproches de sa conscience quoique les ennemis de la foi lui peuvent dire pour lui faire renoncer tout à fait au christianisme, ils l'assurèrent en vain que j'avois des crapauds dont je faisois des compositions pour empoisonner les malades: persuadé du contraire il prit ma défense et pressé du salutaire remords de sa faute, il revint me trouver pour se reconcilier avec Dieu. Il m'a raconta alors tout ce qui ces charlatans dechainés contre moi avoient fait, et dit pour me rendre odieux à la Nation, et qu'un de ses jongleurs avoit enveloppé un crapaud vif dans un méchant linge en plusieurs doubles ou il l'avoit étouffé et écrasé afin de s'en servir comme d'un poison fort présent, pour me faire périr par le même venin, dont je faisois disoit il, mourir les Malades lorsque je les approchois par le seul odorat d'un crapaud; tout ceci étoit fondé sur